JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

24e année, numéro 7 Mardi, 24 novembre 1992

UOAR 2004:

Une vision d'avenir

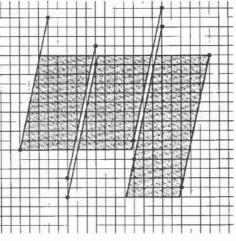
e projet UQAR 2004 initié cet automne par l'Université s'inscrit dans le courant des études de prospectives auquel de nombreux organismes adhèrent. Il devient en effet de plus en plus nécessaire, pour les universités comme pour les autres intervenants du développement, de chercher à se définir et à orienter leurs actions à plus

long terme dans une perspective de développement stratégique. La démarche UQAR 2004 est cependant originale par sa méthodologie. En effet, plutôt que d'effectuer des études en vase clos, l'UQAR a choisi de faire partager ce mandat à la communauté : ainsi a été créé le Comité UQAR 2004, maître d'oeuvre de cette vaste réflexion, initiateur de cette vision d'avenir de l'Université.

Une étape importante du projet UQAR 2004 vient de s'achever. En effet, vingt-quatre interventions ont eu lieu lors des audiences tenues récemment, et une quinzaine de personnes ont décidé de présenter des textes au comité. Cette «cueillette» de points de vue de membres de la communauté universitaire constitue en fait un des six éléments de l'ensemble de l'analyse que le comité UQAR 2004 a eu le mandat de réaliser.

M. Maurice Avery, à l'instar de l'ensemble des membres du comité, s'est déclaré très heureux de la réponse de la communauté universitaire : il a tenu à souligner la qualité des interventions présentées par des personnes provenant de tous les secteurs et de tous les groupes de

l'Université. Leurs questionnements et leurs idées sont venus enrichir la démarche et ont permis d'apprécier les préoccupations fondamentales de la part de la communauté. La méthodologie que s'est donné le comité prévoit, outre les audiences tenues récemment :



- une étude des facteurs de développement de la région Bas Saint-Laurent/Gaspésie (économique, social et démographique); cette étude sera utile non seulement à l'Université mais aussi à l'ensemble des intervenants en développement de la région;
- des entrevues avec une douzaine de personnes choisies pour leur connaissance de la problématique des universités en général et, en particulier, des universités en région;
- une étude sur les «valeurs institutionnelles» : une invitation, sur une base individuelle, à certains membres de la communauté universitaire afin de cerner les valeurs-actions sur lesquelles pourra se fonder le développement de l'Université;
- la lecture des études et des recommandations de divers organismes en relation avec l'Université: Conseil des universités, Conseil supérieur de l'éducation, organismes subventionnaires, etc.;
- une analyse des données institutionnelles : évolution des clientèles. état des ressources, etc.

L'analyse que fera le comité des données recueillies constituera un document mettant en lumière les grandes tendances et identifiant les principaux défis pour l'UQAR au cours des dix ou quinze prochaines années: ce document permettra en fait de mettre en perspective le prochain plan triennal de l'UQAR.

Le comité UQAR 2004 devrait pouvoir proposer un document au début de l'année 1993; ce projet fera alors l'objet d'une consultation institutionnelle formelle. La tâche du comité UQAR 2004 se terminera par l'établissement de la version finale du document. Par la suite, l'exercice menant à l'établissement du Plan triennal 1993-1996 pourra s'amorcer.

La maîtrise en gestion des ressources maritimes :

Un programme régulier de l'UQAR

ans une lettre qu'elle faisait parvenir récemment au président de l'Université du Québec M. Claude Hamel, la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science du Québec, Mme Lucienne Robillard accaptait de lever le caractère expérimental du programme de maîtrise en gestion des ressources maritimes de l'UQAR. Le programme sera ainsi désormais intégré aux programmes réguliers offerts par l'UQAR.

Comme l'expose le Rapport d'évolution du programme de maîtrise en gestion des ressources maritimes soumis à la ministre, le programme a accueilli une clientèle constante pendant ses premières années et le pourcentage de diplomation y est élevé. «Il est aussi intéressant de constater, explique Mme Robillard, que le milieu québécois des pêches est disposé à accueillir les finissantes et finissants de la maîtrise en gestion des ressources maritimes.»

Dans ce numéro:

M. René Simon remercie l'UQAR: p. 3

M. Benoît Beaucage à Tous pour un : p. 4

Le travail des étudiantes et étudiants de l'UQAR est reconnu : p. 8 La problématique de la publication universitaire : p. 9

Du nouveau aux Services aux étudiants

a structure administrative du service a été entièrement réorganisée et un poste de professionnel attaché aux services personnels aux étudiants est créé. Tel est l'essentiel des modifications apportées récemment aux Services aux étudiants.

Cette restructuration avait été rendue nécessaire à la suite du départ de M. Jean-Pierre Forget pour le campus du Centre d'études universitaires de la Rive-Sud, à Lévis. Tout un questionnement sur la structure administrative et sur la répartition des tâches et des dossiers à l'intérieur du service en a découlé.

Il a finalement été résolu de conserver la structure en deux blocs de service: les Services personnels aux étudiants et les Services communautaires. Au plan de la répartition des dossiers, Serge Bérubé agira comme directeur, et deux professionnels seront affectés à chacun des deux secteurs du service : au total, quatre professionnels se partageront les dossiers. La coordination de l'ensemble des activités sera assumée par le comité de régie des Services aux étudiants, composé du directeur et des quatre professionnels. Du côté des Services communautaires, Jacques Lavoie demeurera responsable de l'ensemble des dossiers d'animation culturelle, sociale, et du soutien aux organismes étudiants; André Bédard sera désormais entièrement responsable des activités physiques et sportives, c'est-à-dire la programmation des activités et le centre sportif. Du côté des Services personnels aux étudiants, Diane Jean sera responsable de l'orientation, de l'aide psychologique, de la santé et du placement, alors qu'un autre professionnel, dont la nomination n'est pas encore faite, assumera l'aide financière, le logement et le soutien aux étudiants étrangers et aux étudiants handicapés.

En BREF

Juste pour rire...: Chaque année, les Auditions nationales Juste pour rire ont lieu dans dix villes du Québec et ailleurs au Canada. Elles s'adressent à toute personne de 18 ans et plus qui s'intéresse à l'humour. À Rimouski, les auditions se tiendront au printemps à l'UQAR. Les personnes intéressées pourront se procurer une fiche d'inscription en janvier et devront la remettre au responsable de leur région avant le 15 février 1993. Le gagnant ou la gagnante de chaque région participera à la Finale nationale des Auditions Juste pour rire 1993.

Formation en gérontologie :

Un projet initié par l'Association des aînées et aînés de l'UQAR

e 6 novembre dernier, l'Association des aînées et aînés de l'UQAR et le Cégep de Rimouski soulignaient la fin d'un programme de formation en gérontologie donné à une clientèle adulte grâce à la participation du ministère Emploi et Immigration du Canada. Les 13 finissantes et finissants ont ainsi, au terme de 35 semaines de formation, dont sept semaines de stage, obtenu une attestation d'études collégiales leur permettant d'obtenir un emploi auprès des personnes âgées. Les milieux de stage ont particulièrement bien réagi et se sont dits agréablement surpris des résultats des apprentissages réalisés.

Cette formation, dispensée à des personnes adultes en recherche d'emploi, avait été suggérée par l'Association des aînées et aînés de l'UQAR, dans le cadre d'un programme du gouvernement fédéral permettant à un organisme ou à une association de «demander» la mise en marche de projets spécifiques de formation. Un des objectifs premiers de l'Association des aînées et aînés de l'UQAR étant d'améliorer la qualité de vie des aînés, il apparaissait que la formation d'intervenantes et d'intervenants mieux sensibilisés aux besoins particuliers de cette clientèle était un atout important. M. Gaston Guy, membre du conseil d'administration de l'Association des aînées et aînés de l'UQAR, a agi comme coordonnateur du projet et comme personneressource assurant la liaison avec le Cégep de Rimouski qui dispensait la formation.

Rappelons que l'Association des aînées et aînés de l'UQAR est un organisme regroupant des aînées et aînés préoccupés par des questions de formation au sens large. Rattaché à l'UQAR par son fonctionnement et par les activités qu'elle organise, l'association offre plusieurs cours et ateliers aux aînées et aînés : cours de langue, ateliers d'écriture, conférences-brioches, etc. Elle a par ailleurs mis sur pieds une «Banque de ressources aînées» où sont colligées les coordonnées de personnes retraitées susceptibles de contribuer, par leur expérience, à divers projets. De plus, l'Association des aînées et aînés de l'UQAR élabore actuellement, conjointement avec trois autres organismes, un projet de «Conseil consultatif des aînées et aînés».



René Simon:

La collation des grades : «un rituel qui prenait sens et faisait sens»

René Simon faisait parvenir récemment à l'UQAR ses remerciements pour l'accueil qui lui a été fait en octobre dernier. Rappelons que M. René Simon recevait, à l'occasion de la deuxième collation des grades de l'UQAR, un doctorat honoris causa.

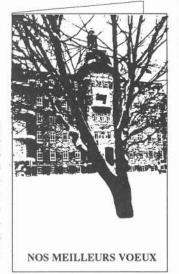
«Je dis avec joie, écrit M. Simon, que cette cérémonie de la collation des grades, couronnée par la remise du doctorat, nous a tous émerveillés. On aurait pu craindre qu'en raison de sa longueur elle distillât quelque ennui. Ce fut tout le contraire : réussite de l'organisation, simplicité solennelle du déroulement de la cérémonie, excellence des discours et allocutions, splendeur initiale de la musique du Messie de Haendel : bref, ce que j'appellerais la qualité "rituelle" de ce cérémonial, qui prenait sens et faisait sens. Mais sans doute ce qui était l'"âme" de cette célébration [...] et qui l'arrachait au caractère froidement protocolaire, c'était la cordialité qui l'imprégnait et qui nous a tous marqués, gradués et récipiendaire du doctorat, professeurs, parents et amis qui emplissaient l'immense salle du gymnase.»

Outre ses remerciements chaleureux, M. Simon nous transmis une copie d'un article qu'il rédigeait récemment pour un numéro consacré au rite, de la revue *Aujourd'hui des chrétiens*. Nous reproduisons ici quelques-uns des extraits les plus significatifs.

Bientôt disponibles:

Les cartes de Noël de l'UQAR

Comme chaque année, le Service des communications de l'UQAR propose aux membres de la communauté universitaire des cartes de Noël identifiées à l'Université. Vous pourrez vous en procurer, à compter du 30 novembre, au Service des communications (E-215). Pour plus d'informations, communiquez au poste 1427.





«Mai 68 avait passé par là, au Québec comme en France: tout "rite" et "rituel" avaient disparu dans le cadre universitaire avec la disparition des insigne d'"excellence" ou de "compétence"; adieu les distinctions vestimentaires, toges, mortiers et autres falbalas [...]. Au Québec on était passé, dans les universités au vêtement "égalitaire", veste etpantalon, col ouvert sans cravate; une tenue négligée était souhaitable. Un papier certifiant sa réussite suffisait à l'étudiant.

Et voici que, dans ce Québec qui m'est si cher pour de multiples raisons, autres que celles du rite et du rituel, ceux-ci reviennent en force, riches de sens. J'en fus, en ce 3

octobre 1992, à la fois le témoin émerveillé et le bénéficiaire heureux. [...] À vrai dire, l'Université du Québec reprenait un rituel toujours en vigueur en Angleterre et aux États-Unis, en l'adaptant au contexte québécois, avec cette touche de cordialité qui est une des caractéristiques de la "Belle province".

ſ...

Au delà de la dimension personnelle de cette cérémonie, qui, à mes yeux, rappelait d'autres rites et d'autres célébrations de caractère religieux, il me faut quelque peu insister sur ce qui me paraît en constituer l'essentiel. Dans son déroulement même et dans les discours qui l'accompagnaient, dans sa solennité festive, elle présentait comme un "rite" chargé de sens : ce rite "consacre" la compétence des diplômés et marque, par sa solennité même, l'importance que la société reconnaît aux études faites dans la cadre universitaire, de même qu'il souligne la responsabilité que cette compétence confère aux gradués.

[....]

Il me semble [...] qu'avec cette collation des grades, couronnée par la remise d'un doctorat honoris causa, nous sommes devant une forme de réinvention ou de reprise inventive d'un rite et d'un rituel signifiants, chargés de sens.»

EN BREF

- Depuis le 16 novembre 1992, M. Jacques Bernard est entré en fonction au poste de préposé au ménage affecté au Service des terrains et bâtiments.
- Mme Micheline Lambert vient d'être nommée au poste de commis bibliothèque affecté au Service de la bibliothèque. Elle est entrée en fonction le 23 novembre.

NOËL APPROCHE... L'UQAR s'y prépare La fête de Noël de l'UQAR approche... Préparez-vous!



За декорации «всех за одинокого»

La fiction:

Imaginez: vous êtes debout devant un petit pupitre bleu; les projecteurs vous éblouissent; les caméras vous épient; la rédactrice de l'UQAR-INFO vous interroge; vous disposez de 30 secondes pour répondre à chacune des questions. Ne paniquez pas: vous trouverez les réponses à la fin de cet article.

- Donnez les dates de deux des trois émissions de Tous pour un auxquelles a participé Benoît Beaucage.
- 2. Vous avez bien sûr constaté que le titre de cet article était écrit en russe. Pouvez-vous le traduire?
- 3. Pouvez-vous identifier trois des cinq étapes d'accueil et de prépara-

tion précédant l'entrée en ondes d'un candidat ou une candidate de l'émission Tous pour un?



La réalité:

L'UQAR-INFO tient aujourd'hui à offrir ses félicitations les plus chaleureuses à M. Benoît Beaucage, à l'instar de ses collègues du SPPUQAR qui or-

ganisaient, le 12 novembre dernier, une petite fête en son honneur. M. Beaucage, professeur d'histoire au Département des sciences humaines de l'UQAR a en effet passé avec succès l'épreuve de l'émission *Tous pour un* portant sur l'histoire de l'URSS.

Rappelons que l'émission aborde successivement divers thèmes, dont chacun constitue une série de trois émissions. Au terme de la série sur l'URSS, M. Beaucage a accumulé quelque 17 000 \$. Telle est la partie visible et connue de l'«épreuve». Mais derrière le décor de *Tous pour un*, que se passe-t-il? Qu'en est-il des épreuves préliminaires? Comment un concurrent ou une concurrent peut-il se préparer à cet «interrogatoire»? Voyons un peu...

Une équipe de recherchistes établit, pour chaque sujet de série, les aspects qui seront abordées et construit les questions des tests préliminaires et de l'épreuve télévisée. Une première personne dépouille une quinzaine d'ouvrages couvrant le domaine en cause et sélectionne ceux qui semblent les plus complets et les mieux construits. Les questions à proprement parler sont préparées par une deuxième personne, après une lecture approfondie des ouvrages sélectionnés. Ce processus

assure une certaine objectivité dans la préparation de l'épreuve et une cohérence entre les tests préliminaires et le jeu télévisé.

La première étape à laquelle un candidat ou une candidate doit se soumettre est un test écrit tenu, simultanément, dans plusieurs villes. Pour la série portant sur l'histoire de l'URSS, 67 candidates et candidats se sont présentés à ce test, dont deux à Rimouski. Les participantes et participants disposent alors d'une heure pour répondre à plus de cent questions couvrant l'ensemble du domaine sur lequel l'émission doit porter. À titre d'exemples : «Quel était le métier du père de Staline?», «Exposezen une ligne la thèse centrale du livre de Lénine L'impérialisme, stade suprême du capitalisme.», etc. Les cinq personnes ayant le mieux réussi ce premier «examen» sont convoquées au test oral. Cette épreuve aborde sensiblement les mêmes aspects que le test écrit, mais l'équipe de production y évalue également les aptitudes de communicateur du candidat ou de la candidate, ses réactions au stress de l'épreuve, etc. Benoît Beaucage s'étant classé premier à la suite de ces deux tests, il devenait le premier concurrent de l'épreuve télévisée.

En ce qui a trait à la préparation du concurrent ou de la concurrente, M. Beaucage explique que deux étapes ou deux modes de préparation sont nécessaires. D'une part, une préparation «de fond» permet au candidat ou à la candidate d'établir ou d'affermir sa connaissance générale de la question, d'explorer les chemins de traverses entre les divers aspects, de dégager les éléments essentiels autour desquels s'organisent les faits, etc. Pour Benoît Beaucage, ce travail était pratiquement accompli au moment où il décidait de se présenter aux épreuves préliminaires : son enseignement lui impose en effet de tenir à jour ses connaissances et d'effectuer toutes les lectures appropriées. D'autre part, après avoir été sélectionné comme concurrent, M. Beaucage a effectué une préparation plus «pointue». Compte tenu du déroulement de l'émission, où les questions sont regroupées en blocs, il a cherché à constituer, pour chacun des éléments importants de l'histoire de l'URSS, des groupes de réponses. Plutôt que de chercher à mémoriser à la pièce des faits ou des noms, il s'est agi d'effectuer des recoupements et des regroupements. Benoît Beaucage a donc cherché à déterminer, par exemple, de quels éléments de réponse pourrait être constituée une question sur la succession de Lénine. Cette «classification» préliminaire des données lui a été fort utile, nous a-t-il dit. Par ailleurs, signale-t-il, certains domaines de l'histoire, comme les événements culturels, ou certaines périodes, comme la fin de l'époque Gorbatchev, toute récente, s'inscrivaient un peu en marge de sa démarche d'historien et lui ont donc demandé des recherches un peu plus poussées.

Le 22 octobre, Benoît Beaucage est arrivé aux studios de Radio-Canada à 17 h 30. Après une visite du plateau, une recherchiste le conduit à sa loge où il est soumis à l'«épreuve préliminaire» du maquillage et de la coiffure. À 19 h, on procède à l'installation du micro sans fil et des batteries. À 19 h 15, dans l'anti-chambre du studio, une couturière l'attend : si nécessaire, elle fera disparaître un faux pli, elle rectifiera le tombé du pantalon. Quelques minutes avant la mise en ondes, M.

Suite à la page 5

Élections à la Commission des études

Les représentantes et représentants du corps professoral devant siéger à la Commission des études de l'UQAR ont été élus, le 8 octobre dernier, lors d'une assemblée tenue à cet effet. Il s'agit de:

- M. Renald Bérubé à titre de professeur occupant une fonction de direction, d'enseignement et de recherche, en remplacement de M. Pierre Fortin dont le mandat prenait fin le 28 octobre;
- M. Benoît Beaucage, à titre de professeur, en remplacement de Mme Micheline Bonneau dont le poste était vacant depuis sa démission le 14 avril 1992;
- Mme Johanne Boisjoly, à titre de professeure, en remplacement de M. Paul Chanel Malenfant, dont le mandat prenait fin le 23 septembre.

Suite de la page 4

Beaucage effectue une dernière répétition des déplacements, afin que soient respectés les cadrages et les angles de prise de vue prévus. L'émission se déroule en trois blocs entrecoupés de publicités pendant lesquelles on retouchera le maquillage. À 20 h, les projecteurs s'éteignent, M. Beaucage est ramené dans sa loge où il se démaquille.

Benoît Beaucage est, bien sûr, très satisfait d'avoir réussi à «traverser» les trois émissions de la série. L'équipe de production, a-t-il souligné, encadre très bien les concurrents et l'accueil est chaleureux. Peut-être la Société Radio-Canada a-t-elle inventé, comme M. Beaucage l'a dit à la fin de la dernière émission, «le jeu questionnaire à visage humain»...

Réponses aux questions :

- Benoit Beaucage a participé aux émissions du 22 octobre, du 29 octobre et du 5 novembre.
- 2. Derrière le décor de Tous pour un.
- Visite du studio, maquillage et coiffure, installation du micro, retouches vestimentaires, répétition des déplacements.

Guy Perron, CA, et Michel Légaré, CA:

Une cinquième édition de Initiation à la comptabilité financière

u cours des deux dernières années, deux professeurs en sciences comptables de l'UQAR, M. Michel Légaré et M. Guy Perron ont participé à la traduction du volume Fundamental accounting principles et à son adaptation aux lois québécoises et aux normes comptables canadiennes. La version anglaise a été réalisée par les professeurs Kermit D. Larson, de l'Université du Texas à Austin, Michael Zin, de l'Université de Windsor, et Morton Nelson, de l'Université Wilfrid Laurier de Waterloo.

Cette édition française a été publiée au début de l'automne par les Éditions Irwin. L'ouvrage est largement utilisé dans les universités québécoises et dans les universités francophones du Canada. Une version abrégée de sept chapitres est également utilisée dans plusieurs cégeps.

Expliquer les processus d'accumulation des données comptables et la préparation des rapports, permettre aux étudiants d'interpréter et d'utiliser l'information comptable de façon intelligente et efficace, tels sont les objectifs qui constituent la toile de fond de l'ouvrage.

Le manuel et les documents qui l'accompagnent constituent un ensemble qui intègre les objectifs d'apprentissage des premiers cours de comptabilité des niveaux collégial et universitaire. Son contenu aborde divers sujets reliés au monde des affaires : les types d'organisation d'entreprise, les opérations courantes, les instruments légaux tels que les billets, les obligations, les actions et les états financiers.

Cette nouvelle édition comporte un certain nombre d'améliorations appréciables, qui contribuent à rendre le processus d'apprentissage plus dynamique. De nouvelles introductions aux chapitres ont été préparées; des applications accompagnent les concepts; de nouveaux schémas clarifient ou résument les éléments présentés dans le texte; de nouveaux exemples



avec solutions sont ajoutés à la fin des chapitres; de nombreux travaux pratiques ont été ajoutés et des annotations accompagnent les exercices et les problèmes; des cas d'analyse et de révision, ainsi que des problèmes de synthèse sont présentés. Des améliorations à la présentation permettent par ailleurs une plus grande souplesse d'utilisation du manuel. Outre ces améliorations importantes, l'ensemble des chapitres de l'ouvrage a été revu et certains ont même été substantiellement modifiés. Cette cinquième édition comporte en outre un prologue portant sur l'éthique en comptabilité et l'éthique professionnelle est abordée à plusieurs reprises dans de brefs cas, afin d'amener l'étudiant à réfléchir sur ces questions.

La fête de Noël de l'UQAR: vin et fromage, viandes froides, salades et dessert flamboyant... cadeaux surprises et soirée dansante avec l'orchestre Contre 4



Marie-Josée Feller-Demalsy:

La science du miel

uelle est la valeur alimentaire du miel? Sur quels critères peut-on fonder une évaluation de la qualité des miels? Quels sont les facteurs qui en altèrent la qualité? Quelle est la composition exacte de chacune des variétés identifiables? Depuis plusieurs années, Mme Marie-Josée Feller-Demalsy effectue des recherches qui lui permettent de répondre à ces questions. Les résultats de ces travaux ont déjà fait l'objet de plusieurs publications scientifiques portant

principalement sur les miels du Canada. Mais leur intérêt dépasse ce cadre spécifique: de telles recherches peuvent être fort utiles aux apiculteurs: elles leur permettent de mieux connaître leur produit et d'en améliorer la qualité.

C'est pour ces raisons que Mme Feller-Demalsy, professeure de biologie végétale à l'UQAR, a été invitée à participer à une session de formation pour les apiculteurs, qui aura lieu en décembre prochain à l'Institut de technologie agricole de Saint-Hyacinthe. Organisés par la Fédération des apiculteurs du Québec, en collaboration avec la Commission de formation professionnelle, ces cours s'inscrivent dans le cadre du programme Québec Vrai dont l'objectif est la valorisation des produits agro-alimentaires québécois.

Pour établir la qualité des miels et en approfondir la connaissance, Mme Feller-Demalsy doit procéder à diverses analyses. La question de l'identification d'origine du miel, particulièrement importante pour les producteurs, demande des analyses poussées qui permettent de détecter la proportion de deutérium (un isotope stable de l'hydrogène), d'identifier les minéraux présents dans le miel et, par l'analyse des pollens, les plantes mélifères utilisées. C'est par la comparaison des différentes compositions que l'on peut distinguer, par exemple, les miels des Prairies des miels d'Ontario ou du Québec. Ces analyses visent également à établir, au-delà des mythes, la valeur alimentaire réelle des miels : sans être un «sucre» comme





un autre, le miel n'est pas non plus, comme d'aucuns le prétendent, une panacée. Les questionnements sur la qualité d'un produit alimentaire impliquent également l'étude des facteurs susceptibles de l'altérer, tant au moment de son conditionnement que de son entreposage (température, lumière, etc.). Ultimement, l'ensemble de ces recherches et leur diffusion auprès des apiculteurs vise la valorisation de la production et une meilleure connaissance, de la part de la clientèle, des variétés de miels disponibles.

Rappelons que Mme Feller-Demalsy est membre depuis 1985 du Comité d'apiculture du Conseil des productions végétales du Québec. Elle a en outre agi comme juge pour l'évaluation de la qualité des miels québécois et elle a assumé la présidence du Comité de 1988 à 1990. Le CPVQ et ses différents comités sont en quelque sorte des intermédiaires entre le milieu de la recherche et le milieu de la production. D'une part, il identifie des priorités de recherche à partir des besoins spécifiques des producteurs, et, d'autre part, il rend accessibles les résultats de travaux scientifiques en effectuant un travail de vulgarisation. Diverses publications, destinées aux producteurs, aux chercheurs, aux agronomes et aux enseignants sont par ailleurs réalisées. Le CPVQ est un organisme gouvernemental qui transmet également au MAPAQ les recommandations à partir desquelles seront évalués divers projets de recherche et de développement, dans le domaine de la production agro-alimentaire.

Votre accès à plus de 6 000 personnes clés

1, 9, 9, 2, 1, 9, 9, 3,

Bottin
des Tout Juste publié!
universités

Le Bottin des universités, publié annuellement par l'AUCC, vous donne directement accès à plus de 6 000 dirigeants et administrateurs d'universités du Canada en donnant leur :

- ✓ nom et titre
- ✓ numéro de courrier électronique
- ✓ numéro de télécopieur
- ✓ numéro de téléphone direct.

Le Bottin des universités, une source précieuse de renseignements, informe aussi sur les :

- ✓ associations de l'enseignement
- ministères et organismes gouvernementaux
- ✓ organismes fédéraux de subvention à la recherche
- associations de professeurs d'université et d'étudiants.

Commandez-le sans tarder aux Publications de l'AUCC/pr, 151, rue Slater, Ottawa (Ontario) K1P 5N1, téléphone: (613) 563-1236, poste 205. L'AUCC peut le facturer aux cadres et professeurs à 17,95 \$ l'exemplaire (TPS en sus). Nous acceptons le paiement par Visa et MasterCard.



Association des Universités et Collèges du Canada Importante subvention du CRSNG:

Comment traiter les déversements de pétrole

ne équipe de chercheures et chercheurs de l'INRS et de l'UQAR a obtenu récemment une importante subvention du Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada, dans le cadre du volet stratégique «environnement» de l'organisme subventionnaire. L'équipe de recherche est composée de Jocelyne Pellerin (écophysiologie des invertébrés, UQAR), Céline Audet (biologie des poissons, INRS), Robert Siron (microbiologie, INRS) et Émilien Pelletier (chimie, INRS).

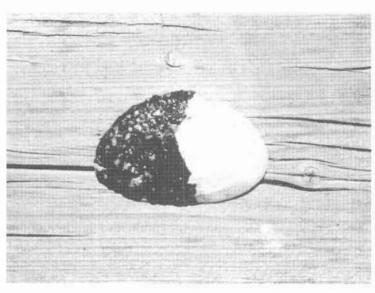
Le CRSNG a accordé, sur une période de trois ans (1992-1995), 304 000 \$ à l'équipe de chercheures et chercheurs, afin qu'elle évalue la toxicité du produit de traitement des déversements de pétrole qu'elle a développé. M. Émilien Pelletier, coordonnateur scientifique du projet, nous a expliqué que cette importante subvention fait suite aux travaux réalisés par la même équipe depuis plusieurs années, travaux pour lesquels elle avait également obtenu un appui financier du CRSNG en 1990.

Le produit de traitement du pétrole déversé en milieu humide a été développé en laboratoire et il est extrêmement efficace. Il s'agit en fait d'un polymère qui change les propriétés du pétrole : appliqué sur le pétrole, il réagit immédiatement en «emprisonnant» la nappe et en la rendant semi-solide. Il suffit alors de ramasser la substance au filet. Ce produit demeure efficace quelles que soient les conditions environnementales (température, salinité, nature du pétrole, épaisseur de la nappe, etc.). Il est cependant essentiellement destiné à traiter de petits déversements. M. Émilien Pelletier signalait d'ailleurs que ces petits déversements constituent 90% des cas. Dans le Saint-Laurent, explique-t-il, il n'y a jamais eu de déversement majeur. Le plus gros déversement survenu était de l'ordre de 300 tonnes : par comparaison avec le déversement de 350 000 tonnes de l'Amoco-Cadiz sur les côtes françaises en 1978, c'est un petit déversement.

Si le produit a démontré son efficacité, il reste toutefois à établir qu'il n'est pas, lui-même, plus toxique que la substance à laquelle il s'attaque... C'est à cette question que va s'attacher l'équipe de l'INRS-UQAR dans les mois qui viennent. L'étude doit être très exhaustive mais, dès la fin de la première année (automne 1993), il sera possible de savoir si de gros problèmes s'annoncent. Les recherches entreprises viseront bien sûr à

EN BREF

SOS violence conjugale: Depuis 1987, le service SOS violence conjugale reçoit, gratuitement et 24 heures par jour et sept jours par semaine, les appels de victimes de violence conjugale. Une équipe de téléphonistes spécialement formées évalue les besoins des victimes et les réfère ou les met en communication avec les ressources appropriées. Le service est disponible au numéro 1-800-363-9010.



L'application du produit développé par l'équipe de recherche dirigée par M. Pelletier sur une partie de ce coquillage démontre son efficacité. La partie traitée (en blanc), a pu être parfaitement nettoyée alors que sur l'autre (en noir) le pétrole a adhéré.

déterminer si les organismes vivants survivent au produit, mais aussi à voir, en cas de survie, si la croissance, la reproduction, les fonctions organiques sont affectées par le produit. On en étudiera donc les effets sur les micro-organismes et les macro-organismes marins de tous ordres: poissons, phytoplancton, etc. Les bactéries, par exemple, vont-elles mourir ou vont-elles s'attaquer au produit?

Les chercheures et chercheurs devront aussi se questionner sur la stabilité à long terme du produit et sur les conditions de production à grande échelle. Par ailleurs, comme l'expliquait M. Pelletier, l'équipe est soucieuse de développer un moyen d'intervention «intégré». Il faudra donc, en plus des études de toxicité, effectuer des recherches concernant le traitement des résidus. Après ramassage au filet du pétrole et du produit traitant, il devrait être possible de les séparer l'un de l'autre afin de récupérer les hydrocarbures «ramassés».

Cette recherche de longue haleine pourrait, de l'avis de M. Pelletier, avoir des retombées économiques intéressantes. Une demande de brevet devrait d'ailleurs être effectuée bientôt.

Soulignons que cette équipe de recherche est une des très rares équipes à travailler sur le pétrole et qu'elle est la seule au Canada à travailler sur le traitement des nappes déversées.

La fête de Noël de l'UQAR:

Vendredi le 11 décembre à 18 h à l'Atrium

Les billets, au coût de 20 \$ par personne, sont disponibles jusqu'au 9 décembre à 17 h, auprès des membres du comité organisateur : Maurice d'Amboise, Henriette Lauzier, Marie-France Maheu, Louis Gosselin, Jacques Lavoie, Annette Lebrun, Julie Lebel et Florent Vignola.



Pour Martin Roy:

Le prix Jeune entrepreneur de la BFD

artin Roy, étudiant en économie et gestion à l'UQAR a obtenu en octobre dernier le prix Jeune entrepreneur de la Banque fédérale de développement. Ce prix de prestige est accordé, dans chaque région, à une jeune entreprise dont l'historique et les résultats financiers démontrent le dynamisme et l'efficacité, afin de soutenir et d'encourager l'entrepreneurship. La Banque fédérale de développement gère en effet un projet Défi destiné à appuyer les édudiants entrepreneurs et elle cautionne les emprunts des jeunes entrepreneurs pour les aider à démarrer leur entreprise.



L'entreprise mise sur pieds par Martin Roy, les Gazons Martin Roy, se spécialise dans l'entretien de terrains résidentiels ou commerciaux, dans la région de Bic à Mont-Joli: nettoyage et entretien des gazons, des rocailles, etc. Cet été, à sa deuxième année d'opération, l'entreprise a employé trois personnes, dont deux étudiants. De plus, de nouveaux équipements ontété acquis et ont demandé un investissement de l'ordre de 10 000 \$. Les Gazons Martin Roy opère bien sûr sur une base saisonnière, entre mai et octobre à chaque année. Martin Roy en est le propriétaire unique et compte bien continuer à développer son marché.

Le prix qui lui a été remis le 28 octobre dernier constitue à cet égard, pour Martin Roy, une reconnaissance des efforts déployés pour créer son entreprise et la maintenir concurrentielle, ainsi qu'un encouragement appréciable qui contribue à assoir sa crédibilité de jeune entrepreneur.

Bourses de recherche en milieu universitaire du CRSNG :

Dix boursiers à l'UQAR en 1992

l'été 1992, dix étudiantes et étudiants de l'UQAR, inscrits à des programmes de premier cycle en sciences, ont bénéficié du programme de bourses de recherche en milieu universitaire du Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG). Ce programme a pour but de stimuler l'intérêt des étudiantes et étudiants de premier cycle pour la recherche, en leur fournissant l'occasion d'acquérir de l'expérience dans un laboratoire universitaire, et d'encourager les étudiantes et étudiants à entreprendre des études supérieures. Les étudiantes et étudiants dont le dossier académique annonce des aptitudes pour la recherche peuvent ainsi. dès le baccalauréat, acquérir une expérience considérable. Le suividu programme démontre d'ailleurs que plusieurs des étudiantes et étudiants ayant bénéficié de ce programme dans les années passées ont effectivement entrepris. par la suite, des études supérieures.

La bourse accordée, d'un montant de 3 600 \$ pour les quatre mois d'été, permet à l'étudiante ou à l'étudiant de s'associer aux travaux d'un professeur-chercheur, boursier lui-même du CRSNG. La quantité de bourses susceptibles d'être accordées à des étudiantes et étudiants est donc déterminée par les subventions accor-

dées par le CRSNG aux professeures et professeurs de l'établissement universitaire auquel ils sont rattachés. Ainsi, selon le quantum établi par l'organisme subventionnaire, l'UQAR aurait eu droit, en 1992, à sept bourses «CRSNG d'été». Cependant, les bourses non utilisées par une université donnée sont «réinvesties» dans la banque de bourses et peuvent alors être accordées à d'autres établissement : c'est en vertu de ce principe que l'UQAR a pu, cette année, bénéficier de deux bourses supplémentaires.

Dix étudiantes et étudiants ont reçu à l'été une bourse de recherche en milieu universitaire du CRSNG l'une des neuf bourses ayant été partagée entre deux personnes. Il s'agit de :

- Sophie Beaulieu, baccalauréat en biologie
- Jean-Luc Bugnon, baccalauréat en biologie
- Christian Dussault, baccalauréat en biologie
- Anne-Marie Goulet, baccalauréat en biologie
 Martin Groleau, baccalauréat en géographie
- Martin Groleau, baccalauréat en géographie (géomorphologie)
- Valérie Jean, baccalauréat en biologie
- Marie-Josée Laberge, baccalauréat en biologie
- Isabelle Marcotte, baccalauréat en chimie
- Marie-Pascale Morin, baccalauréat en chimie
- Brigitte Parent, baccalauréat en biologie.

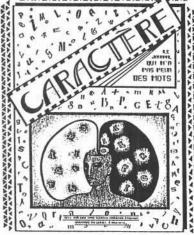
Caractère:

Le journal qui n'a pas peur des mots

e 10 novembre dernier avait lieu le lancement officiel du premier numéro du journal *Caractère*. Une soirée de lecture publique soulignait l'événement.

Comme l'explique l'équipe de Caractère dans le texte liminaire de ce premier numéro, «c'est d'un besoin d'expression littéraire, dans un contexte favorable et réceptif, qu'est née l'idée de ce journal étudiant». Le journal étudiant l'Uquarium n'est pas à vocation littéraire, et la revue Tangence, bien que spécifiquement littéraire ne rejoint pas nécessairement les étudiants en général. Le premier numéro de Caractère présente, en plus de cinquante pages, des poèmes, des nouvelles, des textes de prose poétique ainsi qu'une entrevue avec Michel Gresset, professeur invité au Département de lettres.

Caractère, dont le prochain numéro paraîtra au trimestre d'hiver, ouvre donc ses pages aux textes de création littéraire des étudiantes et étudiants de l'UQAR. Bien que le journal soit en partie subventionné par le Module de lettres, il importe de préciser que le domaine d'étude des auteures et auteurs des textes n'intervien-



dra en aucune façon dans la sélection des tex-

Le journal *Caractère* est distribué gratuitement à l'UQAR, et les étudiantes et étudiants intéressés à y publier leurs créations peuvent contacter les membres de l'équipe: Diane Allen, Catherine Cloutier, Carmen Fournier, Caroline Hébert, Marie Hébert, Michel Lamontagne, Régis Ouellet, Lynnda Proulx et Yves Sénéchal.

La publication universitaire:

Contraintes actuelles et perspectives

Note de la rédaction :

Lors de son passage au Salon du Livre de Montréal, la rédactrice de l'UQAR-INFO assistait à un atelier intitulé *La publication universitaire : contraintes et perspectives*, dont elle vous livre ici un aperçu. Cet atelier animé par Yannick Villedieu présentait le point de vue des éditeurs sur la question, mais la rencontre des chercheures et chercheurs ayant eu lieu le 12 novembre y a également fait l'objet d'un compte-rendu.

Le point de vue des auteures et auteurs

Dans leur discussions lors de la rencontre intitulée *La publication universitaire :nécessité et évolution*, les auteures et auteurs ont abordé trois questions principales.

Ils et elles ont émis l'opinion que le rôle des éditeurs universitaires n'était pas remis en question, tout en constatant que la présence de maison d'éditions privées modifie certaines pratiques et pourrait mener, entre autres, à un développement de la co-édition.

Par ailleurs, il est possible d'identifier trois «niveaux de publication» : un niveau «recherche», donnant lieu à des articles et à des livres, individuels ou collectifs; un niveau «didactique», correspondant aux manuels et autres outils spéficiquement pédagogiques, moins prestigieux mais relativement utile dans une perspective de carrière universitaire; et, finalement, un niveau «vulgarisation» généralement négligé.

Parmi les problèmes auxquels sont confrontés les auteurs et les auteurs, on a déploré la lenteur du processus de publication, qui retarde parfois considérablement la diffusion des recherches, et on a souligné la difficulté de subventionner les publications collectives pourtant fort nombreuses en lettres et en sciences humaines. Les chercheures et chercheurs se sont également questionnés sur la pression du milieu qui les pousse à publier toujours plus, toujours plus vite.

Le point de vue des éditeurs

Pour leur part, les éditeurs se sont penchés sur les critères de publication et les exigences de qualité, sur les difficultés de diffusion, et sur les coûts des publications, pour l'éditeur et pour le public. L'orientation éditoriale des presses universitaires a ainsi été questionnée de plusieurs points de vue.

Marie-Claire Borgo, directrice générale des Presses de l'Université de Montréal, a signalé, parmi les facteurs qui orientent la politique éditoriale, la rigueur scientifique des publications, ainsi que la nécessité de délimiter un domaine de publication spécifique et de bâtir un fonds d'édition solide en tenant compte des domaines où il y a déjà une «masse intellectuelle» appréciable. Les besoins des chercheures et chercheurs et ceux des éditeurs, dit-elle, sont compatibles, et le processus d'attribution des subventions ne devrait pas biaisier les choix éditoriaux.

Pour Christian de Boeck, représentant une maison privée de Belgique, les Éditions De Boeck, pour l'éditeur qui doit transformer une recherche en livre, quatre questions se posent: quel plus ce manuscrit apporte-t-il? portion est fort différente chez les anglophones qui demandent, à 51%, des résultats de recherche. Cette enquête cherchait à appréhender les comportements du marché des universitaires.

Jacques Chouinard, des Presses de l'Université Laval, a pour sa part questionné la mission que les universités confient à leurs presses : celle-ci consiste à publier les travaux des professeures et professeurs de l'établissement et, conséquemment, à élargir leur politique éditoriale à plusieurs domaines, alors que les maisons privées peuvent plus facilement se spécialiser.

Michael Carley, du programme d'aide à l'édition savante du CRSH, a noté la crise à laquelle ont à faire face les bibliothèques universitaires. Les budgets sont souvent fort restreints et une part importante en est souvent consacré aux abonnements aux revues. Par ailleurs, le marché universitaire canadien est relativement petit et doit se développer à l'ombre du marché américain. Les difficultés de diffusion, ainsi,

seraient dues aux caractéristiques mêmes du marché.

Claude Duchet, des Presses universitaires de Vincennes, a comparé l'édition universitaire en France et au Québec. Les problèmes sont semblables, indiquait-il, mais les solutions sont différentes. En France, la politique éditoriale est soumise aux conseils scientifiques des

universités. D'autre part, alors que les presses universitaires québécoises doivent effectuer une sélection sévère (25 publications pour 180 manuscrits reçus aux PUM), les presses universitaires françaises doivent souvent chercher les manuscrits.

Bref, sans apporter de réponses aux nombreuses questions soulevées par la problématique de la publication des travaux de recherche, ces deux rencontres ont permis aux participantes et aux participants d'établir un constat relativement large et de mettre à jour quelques-unes des tendances actuelles de la publication universitaire, tant du point de vue des auteures et auteurs que de celui des éditeurs.



comment aider son auteur à aller plus loin? comment puis-je informer le public sur ce livre? et puis-je en supporter le risque commercial?

Georges Laberge, directeur du Trécarré, qui diffuse des publications universitaires, a présenté les résultats d'une enquête fort révélatrice. Une seule université québécoise, parmi les douze interrogées, avait acquis pour sa bibliothèque les dix-huit titres proposés par des presses universitaires pour les fins de l'enquête. Par ailleurs, sur quelque 550 ouvrages publiés, les professeurs et professeurs n'avaient suggéré l'achat que de 45 d'entre eux. Chez les francophones, la demande des universitaires est constituée à 75% de données brutes et à 25% seulement de résultats de recherche. La pro-

Commission parlementaire de l'éducation sur l'enseignement collégial québécois :

L'Université du Québec a présenté un mémoire

ans son mémoire à la Commisison parlementaire de l'éducation sur l'enseignement collégial québécois, l'Université du Québec reconnaît le rôle majeur des collèges pour l'accessibilité à l'enseignement supérieur. Elle met également en évidence la contribution des collèges au développement économique et social du Québec et de ses régions. Elle considère donc que si des améliorations doivent être apportées à l'enseignement collégial, elles ne doivent pas viser les structures, mais bien plutôt la qualité de la formation dispensée par les collèges.

Tout en souhaitant de la part des collèges un intérêt plus vif pour les sciences naturelles et la technologie, l'Université du Québec considère que des améliorations doivent être apportées à l'ensemble des contenus de formation.

Pour ce faire, elle plaide en faveur d'une responsabilisation accrue des collèges, responsabilisation qui pourrait aller jusqu'au contrôle sur les programmes et les diplômes. Cette autonomie, toutefois, devrait être bien encadrée. D'une part, l'État devrait conserver la responsabilité de définir les acquis de formation général attendus de tous les diplômés de l'enseignement collégial. De l'autre, la contribution effective de chacun des collèges devrait être assujettie à un processus rigoureux d'évaluation. À l'intérieur de ces balises, chaque collège aurait la possibilité de rendre les objectifs opérationnels en les adaptant aux

particularités de son milieu. À l'intérieur des collèges, les équipes pédagogiques devraient disposer d'une large autonomie pour traduire les objectifs en activités de formation convenant bien aux clientèles visées et aux ressources disponibles.

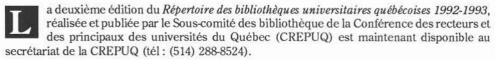
Dans son mémoire, l'Université du Québec insiste également sur la pertinence d'une approche par programme. Il lui apparaît en effet indispensable de regrouper tous les intervenants du processus éducatif autour de cheminements bien identifiés.

Au plan des collaborations entre les universités et les collèges, l'Université du Québec affirme qu'il serait dans l'intéret mutuel des établissements d'enseignement supérieur et des milieux qu'ils desservent que soient mieux définis les objectifs poursuivis au plan du développement socio-économique et socio-culturel, et davantages connues les formes de coopération mises en oeuvre. La forme de coopération la plus essentielle, toutefois, doit porter sur le plan proprement pédagogique. L'Université affirme à cet égard que la concertation, déjà bien vivante entre les directions supérieures, doit s'étendre aux responsables pédagogiques et aux équipes d'enseignants.

Enfin, selon l'Université du Québec, toute réforme de l'enseignement collégial doit, à la base, reposer sur une politique de mobilisation des ressources humaines qui implique une forte priorité en faveur du développement de la compétence pédagogique et disciplinaire des professeurs, ainsi que des connaissances et des savoir-faire de tous les personnels.

Publié par la CREPUQ:

Un répertoire des bibliothèques universitaires québécoises



La publication de ce répertoire vise à favoriser et à faciliter les échanges entre les bibliothèques universitaires québécoises et à mieux faire connaître à leurs usagers, ainsi qu'aux autres bibliothèques qui sont leurs partenaires, l'étendue et la variété de leurs ressources ainsi que des services offerts.

Le répertoire présente une liste détaillée des services offerts de même que nombre d'autres renseignements utiles, tels les heures d'ouverture des bibliothèques. Il est précédé d'une description du réseau des bibliothèques universitaires québécoises et des services collectifs mis sur pied et développés par la CREPUQ. Plusieurs annexes fournissent les noms de différentes bibliothèques de recherche canadiennes ainsi que des principales associations québécoises, canadiennes et internationales regroupant les bibliothèques.

Vous voulez faire de l'argent.

Vous aimeriez distribuer plein de cadeaux pour que beaucoup de gens vous aiment.

Nous n'avons pas la solution!

Cependant, nous préparons un SPÉCIAL FI-NANCE...

Lâchez la petite crotte et défoulez-vous dans l'UQUARIUM du mois de décembre.

Vous devez de l'argent à quelqu'un : remerciezle publiquement.

Quelqu'un vous doit de l'argent : dénoncez-le publiquement.

Comment nous administrateurs gèrent-ils nos finances?

Est-il possible de gagner sa vie honnêtement? Est-ce que les riches sont tous malhonnêtes?

La date de tombée est fixée au 30 novembre. Déposez vos textes à notre Bocal (E-106), à notre casier (E-105) ou utilisez le courrier interne.

L'équipe de l'UQUARIUM

Petits mots du CAIFÉ

Quelques mots en T pour aiguiser votre sagacité...

Que désignent les mots suivants :

1. AUDIT

- a) une salle d'enregistrement d'émissions de radio et de télévision
- b) l'ensemble des personnes qui écoutent un conférencier
- c) le contrôle de l'exécution des objectifs d'une entreprise
- d) une marque d'automobile
- e) la personne chargée du contrôle du fonctionnement d'une entreprise.

2. MAGNAT

- a) un contenant grand format
- b) un mélange confus, inextricable
- c) un membre de la haute noblesse hongroise ou polonaise de jadis
- d) un individu obsédé par une idée fixe
- e) une personne importante dans le monde de l'économie, de la finance ou de l'industrie.

3.APOSTAT

- a) une mission exigeante
- b) un principe indémontrable
- c) une personne qui trahi ses opinions, son pays, sa patrie, sa foi
- d) un monarque au pouvoir absolu.

Réponses en page 12.

Une conférence publique :

Les normes sexuelles au **Q**uébec

usqu'à tout récemment, évoquer l'histoire de la sexualité au Québec, c'était presque fatalement se résoudre à répéter que le péché de la chair fut le plus grand péché du Québec, le symbole de notre enfermement national. Ainsi, la question de l'éducation sexuelle et sentimentale, avant 1960, renvoyait-elle d'emblée au climat de peur et de répression d'une culture catholique ancienne dont nous n'en finissons plus de porter les séquelles. Or voilà qu'une analyse plus approfondie des attitudes par rapport à la sexualité nous révèle, pour la période 1940-1960, une réalité passablement différente. On découvre l'image d'une adolescence moderne, attirée par les figures multiples de la culture contemporaine; une adolescence qui cherche à expérimenter, à participer à la vie sociale, et en même temps à se dégager de l'emprise des parents et des éducateurs. Cette jeunesse dynamique et vulnérable, prometteuse et menaçante, il fallait bien la connaître, mais aussi l'informer et l'éduquer à l'amour véritable, dans un contexte où les représentations de l'amour et de la sexualité étaient en pleine mutation.

Ces questions ont fait l'objet de recherches suivies de la part de M. Gaston Desjardins, professeur au Module d'histoire de l'UQAR, qui prononcera le 3 décembre prochain une conférence intitulée: Transformation des normes sexuelles au Québec: le cas de l'adolescence (1940-1960).

Accessible à la communauté universitaire et au grand public, cette conférence présentée par le Module d'histoire aura lieu le 3 décembre à 19 h 30, à la salle de conférence du Centre océanographique de Rimouski.

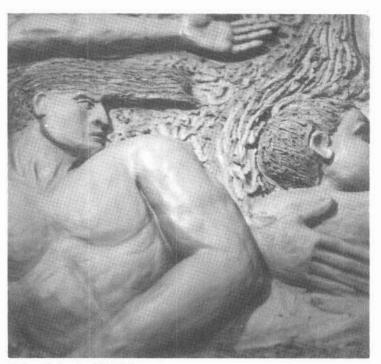
Le corps-communication :

Une éthique de la présence

endredi le 27 novembre aura lieu, à compter de 9 h, un séminaire organisé par le Groupe de recheche Éthos intitulé *Le corps-communication*: une éthique de la présence. Mme Dubé, détentrice d'une maîtrise en éthique de l'UQAR, est actuellement directrice du Service de développement de la Fédération des clubs de l'âge d'or de l'Est du Québec. Elle est également chargée de cours à l'UQAR, en animation pastorale. Le séminaire qu'elle animera mettra à l'avant plan l'hypothèse voulant que la communication entre les êtres soit autant affaire de corps qu'affaire d'idées. Le corps vécu comme «corps-communication», comme matrice de fonctions psychiques, corps de parole, corps de désir et corps de relation, favorise l'émergence d'une éthique de la présence aura lieu au D-305 de l'UQAR, et l'entrée est libre.

Atelier du CAIFÉ

Quels moyens utiliser pour assurer la cohérence d'un texte? Tel est le thème de l'atelier proposé par le CAIFÉ, le mercreci 2 décembre de 14 h à 15 h au J-225 (bibliothèque). Inscriptions jusqu'au 27 novembre. Appeler Élizabeth Haghebaert au CAIFÉ, poste 1249.



A la Galerie UQAR:

Homogène

u 23 novembre au 4 décembre, la Galerie UQAR présente une murale intitulée *Homogène*. Conçue par Suzete Freixo et réalisée dans le cadre d'un atelier de sculpture avec l'artiste invité Roger Langevin, Homogène constitue la démonstration d'une démarche innovatrice.

Un projet : réalisation collective d'une murale de terre cuite, répondant aux caractéristiques de l'UQAR où elle devra virtuellement être exposée en permanence. Les étudiantes et les étudiants inscrits à l'atelier de sculpture sont donc invités à réaliser une maquette. Une seule sera retenue, par le biais d'un vote auprès du public. De plus, la distribution des rôles établit que l'auteure ou l'auteur de la maquette choisie sera le maître d'oeuvre au plan de la conception et de la finition, alors que les autres participantes et participants travailleront à différentes étapes de sa réalisation. Ainsi, la murale est l'objet pédagogique de l'atelier.

Une technique innovatrice : la maquette est agrandie cinq fois. Deux mille livres de terre sont modelées à la base, pièce par pièce, sur des structures de bois. Par la suite, la surface de la murale est travaillée sur les cadres, les reliant ainsi les uns aux autres. Par un séchage contrôlé, chaque partie doit se retirer, naturellement, sans brisure.

Une réussite : bien pétrir la terre, prévoir le pourcentage de rétractation au séchage et à la cuisson, travailler de façon régulière en modelant avec la même épaisseur, le même taux d'humidité et la même élasticité sont quelques exigences techniques essentielles à la réalisation. Or, la murale est une réussite à tous les niveaux.

Homogène : qui est tout entier, de même nature. Homogène signifie aussi que les parties sont solidement liées entre elles. Sa réalisation collective ne justifie pas qu'elle puisse être morcellée, répartie entre les artisans. De toute évidence, la murale est l'oeuvre d'un concepteur, corps et âme celle d'un artiste.

Une invitation spéciale est lancée à toutes et tous, pour le vernissage qui aura lieu le 26 novembre à 16 h.

Calendrier

Mercredi 25 novembre, à 11 h 30 : Rencontre des professeures et professeurs ayant récemment obtenu leur diplôme de doctorat; à la Salle à manger de l'UQAR.

Mercredi 25 novembre, à 13 h 30 : Conférence de M. Bruno Leclerc, professeur de philosophie au Cégep de Rimouski, intitulée Éthique professionnelle en santé mentale; au F-215 de l'UQAR.

Jeudi 26 novembre, à 16 h : Vernissage de l'exposition d'une murale de terre cuite de Suzéte Freixu, dont le projet a été réalisé dans le cadre d'un atelier de sculpture avec l'artiste invité Roger Langevin; à la Galerie de l'UQAR.

Vendredi 27 novembre, à 9 h : Conférence de Mme Gisèle Dubé, directrice du Service de développement de la Fédération des Clubs de l'âge d'or de l'Est du Québec, intitulée Le corps-communication : une éthique de la présence; au D-305 de l'UQAR.

Jeudi 3 décembre, à 19 h 30 : Conférence de M. Gaston Desjardins, professeur d'histoire au Dépertement des sciences humaines de l'UQAR, intitulée Transformation des normes sexuelles au Québec : le cas de l'adolescence (1940-1960); à la salle de conférences du Centre océanographique de Rimouski.

Vendredi 4 décembre : date limite pour la présentation des propositions de communications à l'Acfas.

Samedi 5 décembre, à 13 h 30 : Remise des Bourses d'excellence de l'UQAR. Centre sportif.

Vendredi 11 décembre, à compter de 18 h : Fête de Noël...!

Jeudi 17 décembre, à 15 h 15 : Conférence du Dr George Iwama, du Department of animal science de l'University of British Columbia (Vancouver), intitulée Élevage des salmonidés en milieu marin; à la salle D-340 de l'UQAR.

Lundi 21 décembre : fin du trimestre d'automne.

Mardi 5 janvier 1993 : Journée d'accueil du trimestre d'hiver.

Les petits mots du CAIFÉ: RÉPONSES

1. Cet D

Cet anglicisme est formé d'après le mot latin «audire» (écouter). Il désigne l'examen des comptes d'une société, le contrôle des postes du bilan ainsi que la personne qui s'en occupe.

On pourrait utiliser, selon le cas : révision, contrôle des comptes ou vérificateur, réviseur, contrôleur.

Ne pas confondre avec auditorium (A), auditoire (B) ou Audi (D).

Ne pas confondre avec magnum (A), magma (B) ou maniaque (D).

3. C

Synonyme de renégat. Ne pas confondre avec apostolat (A), postulat (B) ou potentat (D).

Permettez-nous de contribuer à votre réussite... Vous voulez réussir dans votre carrière et réaliser pleinement votre potentiel?

Les 14 300 CA du Québec sont au cœur des décisions. Leurs connaissances et leur savoir-faire constituent un apport incomparable à la société.

Choisir la profession de CA, c'est se donner les compétences les plus solides et les plus diversifiées qui soient.



Comptables agréés du Québec

Au cœur de l'action

300, allée des Ursulines, Rimouski (Ouébec) G5L 3A1

UQAR-Information est publié par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 724-1427, télécopieur : (418) 724-1525. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source.

Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Direction:

Marie-France Maheu

Marie Bélisle Rédaction:

Montage:

Richard Fournier Monique April

Secrétariat :

Jean-Luc Théberge et Marie Bélisle

Photos: Impression:

ISSN 0711-2254

Clermont Saint-Laurent, Service de l'imprimerie

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

